



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

**Colloque international : Gouvernance, innovation, cybersécurité et
intelligence artificielle, 8e édition**

le jeudi 18 juin 2026, à 9 h
Grande salle
Pavillon Alexandre-Taché

Son Excellence Souriya Otmani, Ambassadrice du Royaume du Maroc au Canada,

Monsieur Farouk Yalaoui,

Chers partenaires,

Chers collègues,

Chères participantes et chers participants,

À vous toutes et tous, bonjour,

Je suis heureuse de vous accueillir à l'Université du Québec en Outaouais pour cette 8^e édition du Colloque d'aujourd'hui. Je tiens d'abord à remercier les membres du comité organisateur responsable de cet événement, M. Chafik Bentaleb, professeur à l'École Nationale de Commerce et de Gestion Marrakech, Université Cadi Ayyad, M. Félix Zogning, École de gestion, Université de Sherbrooke, M. Raef Gouiaa Professeur, Université du Québec en Outaouais, M^{me} Muriel Dufour, professeure associée, Université du Québec en Outaouais, dont la composition reflète d'ailleurs la qualité des collaborations qui le portent, pour leur travail et leur engagement dans la mise en place de ces journées. Un merci spécial à Mme Zina Saled du module des sciences comptables qui a été d'un grand support, les étudiants ainsi que les équipes des différents services de l'UQO.

Ce colloque nous ramène à des enjeux qui se sont imposés avec force au cours des dernières années : la gouvernance, la cybersécurité, l'intelligence artificielle et le besoin d'innovation qui les caractérisent. Ces enjeux ne relèvent plus d'un champ spécialisé; ils traversent maintenant l'ensemble des organisations et influencent directement la prise de décision, la gestion des risques et leur capacité à rester solides dans des environnements en transformation.

La cybersécurité, en particulier, en est une illustration très nette. Longtemps traitée principalement sous l'angle des systèmes, elle touche maintenant la continuité des opérations, la protection des données, la stabilité des organisations et, plus largement, la confiance envers les institutions.

L'intelligence artificielle accentue cette évolution. Elle ouvre de nouvelles possibilités, tout en introduisant des vulnérabilités qui exigent des cadres de gouvernance mieux intégrés. Dans ce contexte, le rythme des transformations s'accélère et impose une

adaptation constante. Les enjeux évoluent rapidement, y compris en formation, et appellent des réponses capables de suivre cette dynamique.

Ce constat rejoint d'ailleurs des échanges récents menés à l'international, notamment dans le cadre d'événements comme le Gitex Africa, auquel l'UQO a participé en avril dernier, où la question de la disponibilité des talents en cybersécurité s'est imposée comme un enjeu clé face à la complexité croissante des environnements.

Au-delà de cette question de disponibilité, les besoins eux-mêmes évoluent. Les organisations recherchent des profils capables de naviguer entre plusieurs champs d'expertise, alors que les parcours de formation restent encore souvent structurés de manière cloisonnée. Ces tensions sont bien réelles et appellent des réponses mieux articulées entre les milieux.

À l'UQO, toutes ces réalités orientent nos choix. Elles se traduisent d'abord dans notre offre de formation, où l'objectif consiste à développer chez nos futures personnes diplômées des capacités d'analyse, de conception et d'application dans des contextes réels. Il ne s'agit pas uniquement de transmettre des contenus, mais bien de permettre le passage de la connaissance à l'action.

Cette approche se prolonge en recherche. L'UQO est engagée dans plusieurs initiatives structurantes, notamment par le biais de l'Unité mixte de recherche en cybersécurité INRS-UQO, développée en collaboration avec l'Institut national de la recherche scientifique, ainsi que par son implication au sein de l'Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience, aux côtés de Polytechnique Montréal, HEC Montréal et de l'Université de Montréal.

Ces collaborations permettent d'articuler les expertises et de soutenir des projets à plus grande échelle. Elles prennent également forme dans des projets concrets, dont le développement d'un cyber-range à Gatineau, rendu possible grâce à un financement du gouvernement canadien. Cette plateforme permettra de tester la cyberrésilience de systèmes complexes dans des environnements simulés et sécurisés, et de rapprocher les dimensions techniques et organisationnelles.

Le développement de cette infrastructure s'inscrit dans une logique collaborative et vise à créer des liens entre la recherche, la formation et les milieux de pratique. Elle permettra de soutenir des initiatives en cybersécurité ancrées dans des contextes réels et de rapprocher des expertises complémentaires.

Cette ouverture se manifeste aussi par les collaborations développées à l'international. En septembre dernier, l'UQO a conclu un accord avec l'Université de technologie de Troyes afin de soutenir les coopérations scientifiques et la mobilité.

Nous avons également développé un partenariat avec l'École d'ingénieurs CESI pour offrir des doubles diplômes, tout en consolidant des liens avec l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Bretagne Sud et avec l'Université de Rennes, notamment en cybersécurité.

L'UQO est également engagée dans des collaborations récentes avec des partenaires au Maroc, notamment avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, dans le cadre d'une entente couvrant la formation, la recherche et la collaboration institutionnelle, ainsi qu'avec l'Université internationale de Rabat, où des initiatives similaires sont en cours de développement.

Ces démarches s'inscrivent dans une volonté de structurer des projets communs et de soutenir le déploiement d'activités scientifiques à l'échelle internationale.

Elles reflètent aussi la nature des enjeux abordés dans le cadre du colloque. Ces enjeux reposent sur la mise en commun des expertises, le croisement des perspectives et le développement de collaborations appelées à se déployer au-delà des contextes institutionnels immédiats.

Les discussions qui se poursuivent aujourd'hui s'inscrivent dans cette même exigence.

Je vous souhaite des échanges rigoureux, des discussions qui feront progresser la recherche et les pratiques, et que ces journées permettent de consolider des collaborations et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la suite des travaux.

Bonne journée à tous.